L'origine des chemis de fer de chez nous

Autor(en): **Monnet, Louis / Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232762

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'origine des chemins de fer de chez nous

Extrait de la brochure *Au bon vieux temps des diligences*, de L. Monnet, fondateur du *Conteur*.

En 1849, les autorités fédérales s'occupant de la question des chemins de fer, appelaient des ingénieurs, qui étudièrent un plan général du réseau suisse, publié en 1850.

A partir de ce moment, la question entra dans une nouvelle phase.

Le 8 juin 1852, le Grand Conseil accordait à M. Sulzberg, ingénieur thurgovien, la concession de la ligne Morges-Yverdon avec embranchement sur Lausanne. Cette concession passa en diverses mains et fut acquise définitivement par une société anonyme, constituée sous le nom de *Compagnie de l'Ouest des Chemins de fer suisses.*

Remarquons qu'à cette époque, c'est-à-dire en 1852, aucune ligne ferrée n'existait en Suisse romande.

Les travaux de la section *Yverdon-Bussigny* commencèrent en 1853, et le 7 mai 1855, elle fut ouverte à la circulation. La première locomotive qui fit ce service, *Reine Berthe*, nous fut envoyée de Lyon, en septembre 1854, sous le nom de *Vesta*. Cette locomotive nous arriva toute démontée, sur un char immense traîné par 32 chevaux. Sa dernière étape, avant d'arriver à Yverdon, fut Cossonay. Elle fit donc, en un jour, le trajet de Cossonay à Yverdon. Et, certes, les routes de cette époque n'étaient pas aussi larges, en certains endroits, qu'elles le sont aujourd'hui : l'entrée du village de Suscévaz, par exemple, qui formait un brusque contour, présenta beaucoup de difficultés.

Une foule de gens suivaient ce char, qu'on vit s'en retourner à vide, quelques jours après, traîné par 11 chevaux.

Les autres sections du chemin de fer s'ouvrirent successivement. Le 1er juillet suivant, c'était le tour de la section *Bussigny - Renens - Morges*, et le 5 mai 1856, on inaugurait le *Renens-Lausanne*. Puis vinrent, plus tard, les autres lignes du réseau vaudois et celles de la Suisse en général. Cependant, il a fallu plusieurs années pour habituer nos populations à ce nouveau genre de locomotion ; nombre de gens s'en montraient les adversaires acharnés, vu le préjudice qui devait en résulter pour certaines industries et pour plusieurs localités dont il avait brusquement détourné la circulation.

P. c. c. *J. des S.*

PHOTO – CINÉ
NOIR OU COULEURS

Vos travaux d'amateur doivent être confiés au **spécialiste**

R. SCHNELL & Cie

PL. SAINT-FRANÇOIS 4 – LAUSANNE